

Le journal de l'information jeunesse

TOPO

n°170 Février 2007



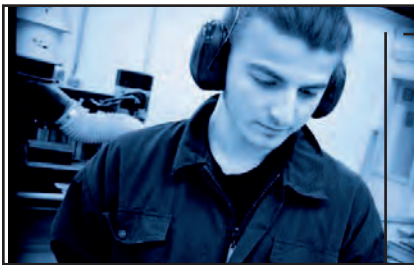
**L'EST
RÉPUBLICAIN**

Cannabis,

ça plante pour moi

SOMMAIRE

MÉTIER



Le lycée du bois
à Mouchard

CULTURE



13e festival des
cinéma sd'Asie
à Vesoul

VIE QUOTIDIENNE



Ouverture d'un
Centre de la 2e
chance à Belfort

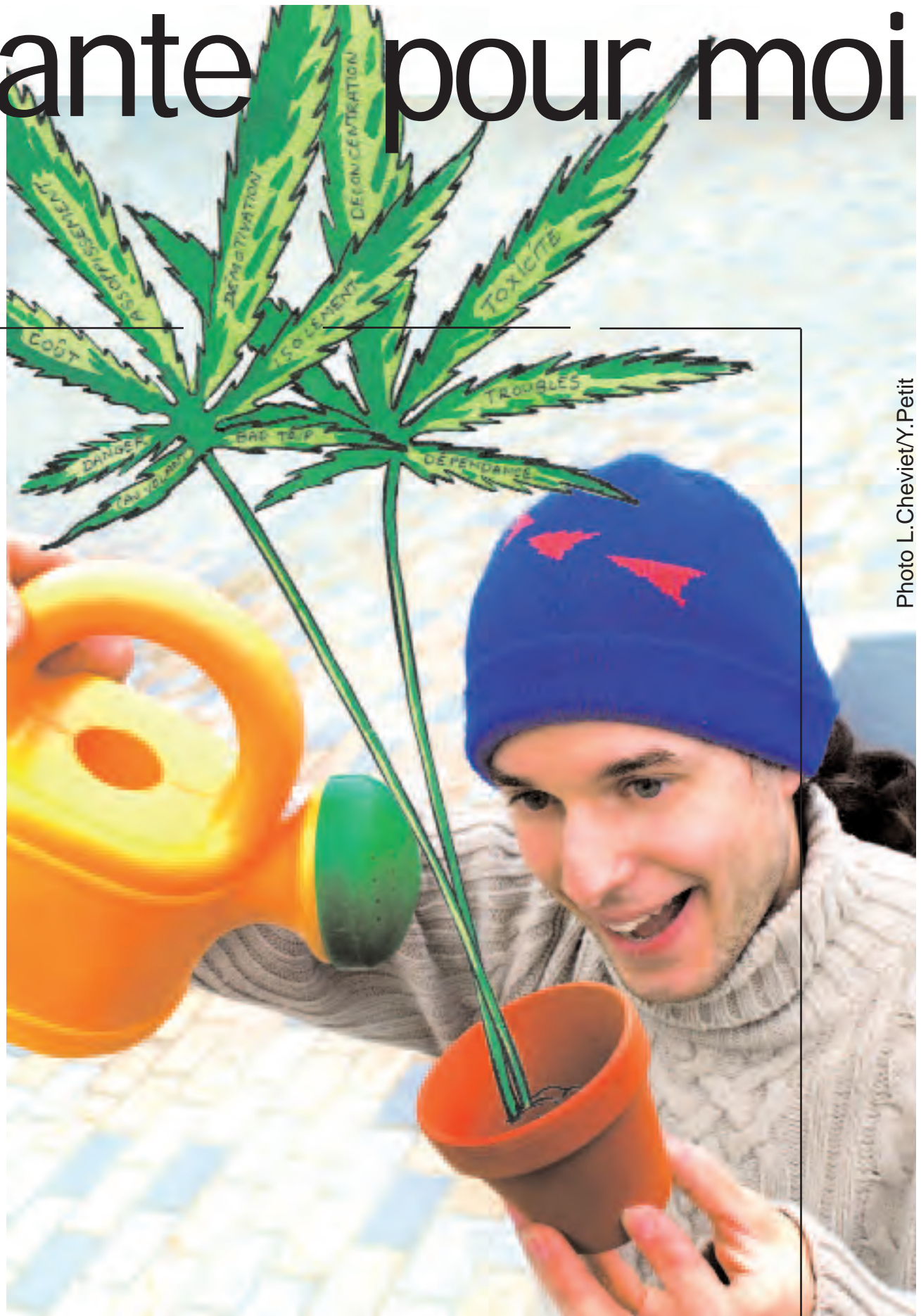


Photo L. Cheviet/Y. Petit



www.jeunes-fc.com

Les prêts d'honneur du Conseil général du Doubs



Photo L. Chevi et

Le 22 décembre, 31 prêts d'honneur ont été remis par le Conseil général du Doubs, afin d'aider à la création ou à la consolidation d'entreprises du département. Parmi eux, 11 prêts destinés à des jeunes lancés dans leur activité. Dans des domaines aussi divers que le commerce de lingerie, l'agriculture, la restauration, la gestion de patrimoine, les jeux pour enfants, l'orthophonie, le toilettage canin, la maîtrise d'oeuvre ou encore la marbrerie funéraire. Le prêt global du Département pour ces jeunes s'élevait à 80 000 euros, portant le total à près de 2 millions d'euros

depuis 1998 (et 294 structure aidées). Avances remboursables sans intérêt, ces prêts représentent sans conteste une opportunité à laquelle penser au moment de démarrer.

Pour plus de renseignements,

contacter **Développement 25**, l'agence économique du Doubs
03.81.65.10.00 et www.doubs.org.

Les trajets en Haute-Saône à

1,50 €



Les lignes saônoises proposent quotidiennement 21 liaisons en autocar sillonnant le département et desservant tous les bourgs-centre. L'objet du Conseil général étant de proposer un service accessible, s'adressant notamment à ceux qui ne disposent d'aucun moyen de locomotion, les usagers bénéficient de conditions économiques avantageuses. C'est ainsi que le forfait jeune proposé aux titulaires d'une carte de transport délivré par le Conseil général s'applique aussi

à tous les détenteurs d'une carte Avantages jeunes : avec elle, ces derniers peuvent donc emprunter n'importe quelle ligne, à n'importe quel moment au tarif unique d'1,50 euro.

Renseignements, horaires, trajets :
03.84.76.72.30 et <http://www.cg70.fr/jeunes/transpor.htm>

Le forum annuel de l'Imea, école de commerce de la CCI du Doubs orientée vers le marketing, la vente et la gestion internationale, est programmé le 22 février. De 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h, le public (bac et bac+) pourra rencontrer une trentaine d'entreprises pour des entretiens permettant d'avoir un retour direct sur son CV et son parcours. En mettant en place cette formule dénommée "job dating", le forum Imea se présente comme

l'un des rares endroits où les jeunes peuvent avoir un accès direct aux recruteurs, sans le barrage de l'habituel dossier de candidature.

Renseignements complémentaires,
Imea, 46 avenue Villarceau, 25000 Besançon
03.81.25.25.22.



Photo L. Chevi et

Séjours professionnels en

ANTARCTIQUE



Chaque année, une quarantaine de jeunes volontaires se rendent dans une des stations scientifiques françaises des Terres australes et antarctiques, dans le cadre du volontariat civil à l'aide technique. L'occasion pour eux d'avoir une expérience de vie et professionnelle hors de l'ordinaire en Terre-Adélie ou dans les îles Kerguelen, Crozet et Amsterdam. Ils y sont accueillis au sein de l'institut polaire français Paul-Emile Victor.

Le prochain hivernage débute en décembre 2007 et 38 postes sont ouverts pour des séjours minimum de 12 mois (le déplacement est pris en charge, les jeunes sont nourris, logés et bénéficient d'une indemnité mensuelle nette non imposable de 889,65 euros). Des postes sont ouverts à diverses spécialités : écologue, vétérinaire, biologistes, électroniciens/informaticiens, chimistes, coordinateur logistique, menuisier, boulanger pâtissier, mécaniciens. Pour postuler, il faut être français ou ressortissant d'un Etat de l'Union européenne ou de

l'AELE et âgé de 18 à moins de 29 ans. Le niveau requis est en général bac+2 excepté pour certaines catégories comme boulanger ou mécanicien.

Dans un premier temps, les candidats intéressés doivent faire parvenir une lettre de motivation et un CV comprenant une photo d'identité récente avant mai 2007, de préférence à l'adresse électronique vcats@ipev.fr ou par courrier à :

Mme Laurence André-Le Marec, responsable ressources humaines,
IPEV, BP75, 29280 Plouzané.

FAUT PAS ÊTRE MANGHOT..



Pour en savoir plus,

Ipev, 02.98.05.65.24 ou 02.98.05.65.76.

Y a-t-il des formations pour demandeurs d'emploi en Haute-Saône ?

Le répertoire des formations qualifiantes permet de prendre connaissance du programme de formation du Conseil régional de Franche-Comté et de l'Etat en faveur des demandeurs d'emploi. L'offre de formation publique et privée est articulée sur les différents départements, elle vise à favoriser l'accès, le maintien et le retour à l'emploi dans des secteurs professionnels répondant aux besoins de l'économie régionale et peut donner droit à un financement. Les Espaces jeunes, pour les moins de 26 ans, et les ANPE sont les interlocuteurs des demandeurs d'emploi souhaitant bénéficier de ce type de formation.

Pour plus d'information : www.formation-emploi.org



Un jeune demandeur d'emploi peut-il bénéficier du loca-pass ?

Les aides loca-pass concernent les jeunes de moins de 30 ans qu'ils soient chômeurs, en formation au sein d'une entreprise, en CDD, étudiants salariés ou boursiers d'état ainsi que tout salarié d'une entreprise du secteur privé non agricole ou d'un organisme ou entreprise du secteur public cotisant au 1 % logement. Il existe deux types d'aides, qu'il est possible de cumuler.

L'avance loca-pass qui facilite l'accès à la location d'un logement en avançant le dépôt de garantie demandé par le propriétaire à l'entrée dans le logement ; cette avance est accordée sous forme d'un prêt sans intérêt et sans frais de dossier, remboursable en 3 ans maximum.

La garantie loca-pass facilite également la location d'un logement car il s'agit d'une caution garantissant au pro-

priétaire bailleur le paiement du loyer et des charges locatives en cas d'impayé justifié ; les bénéficiaires de cette aide n'ont là encore aucun frais de dossier à régler.

Dans les deux cas il faut impérativement présenter sa demande d'aide auprès d'un organisme gestionnaire du 1 % logement au plus tard au moment de la signature du bail, le dossier est examiné dans un délai de 8 jours. En Franche-Comté les organismes sont : les comités interprofessionnels du logement - CIL - et le comité du logement de la CCI du Doubs.

Pour plus d'infos :
CIL Franche-Comté
www.logissim.com,
CIL du Jura tél 03.84.24.90.64,
CCI du Doubs tél 03.81.25.25.45

Z A P P

comment accéder à des emplois civils de la Défense nationale ?

Trois catégories d'agents civils travaillent au sein du ministère de la défense et exercent les métiers les plus variés dans les domaines administratif (*comptable, secrétaire, documentaliste...*), technique (*chauffeur, cuisinier, informaticien, chimiste...*) et médico-social (*aide-soignant, infirmier, orthophoniste, assistant de service social...*).

Les agents civils sont recrutés différemment en fonction des catégories: fonctionnaires, contractuels ou ouvriers d'Etat.

Pour plus de renseignements

voir le site Internet du secrétariat général de l'administration du ministère de la défense :

www.defense.gouv.fr/sites/sga/
ou contacter les bureaux ou centres d'information et de recrutement des différents corps d'armée de la région.



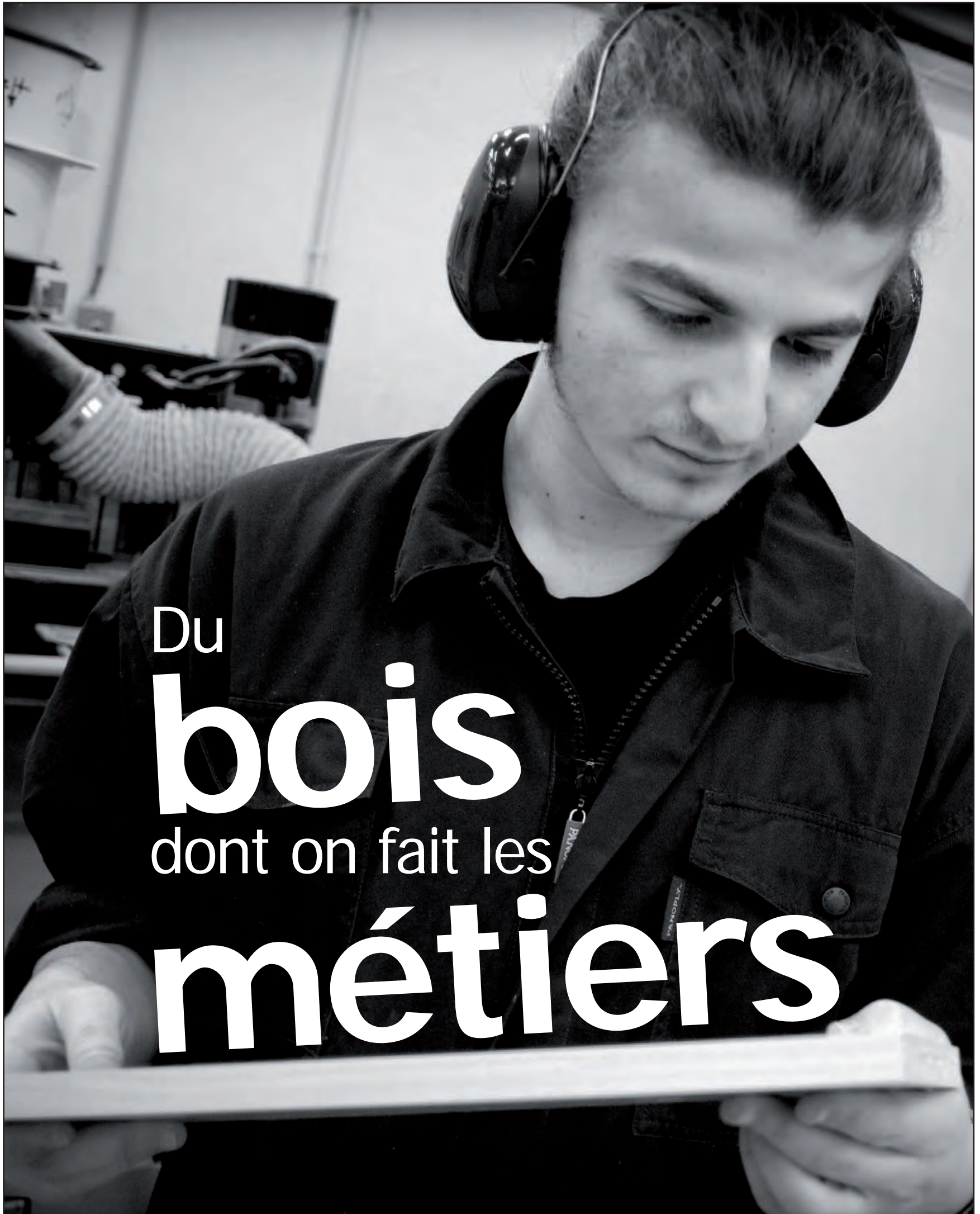
Le Bafa n'est pas demandé pour l'accès en première année d'IUFM. Cet accès repose sur l'application de modalités définies par chaque institut de formation. En Franche-Comté, les candidats doivent être titulaires d'une licence ou d'un diplôme équivalent - pour certains concours une licence spécifique peut être demandée, les candidats ne possédant pas de licence conforme ne sont pas éliminés, leur dossier est traité de manière approfondie notamment par l'intermédiaire d'un entretien.

Par ailleurs des pré requis en natation et en secourisme sont exigés pour l'accès à la préparation du concours de professeur d'éducation physique et sportive (*attestations d'aptitude au sauvetage aquatique et de formation aux premiers secours*) et du concours de professeur des écoles (*attestation, diplômes ou brevets impliquant un exercice de natation sur une distance minimale de 50 mètres et AFPS*).

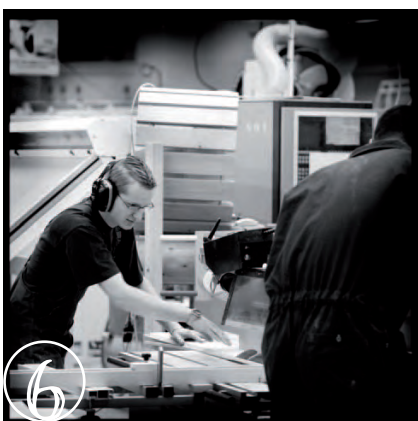


Faut-il être titulaire du Bafa pour s'inscrire à l'IUFM ?

IUFM ?



Du
bois
dont on fait les
métiers



Le seul lycée exclusivement consacré aux formations du bois en France est à Mouchard. Ses élèves ont, suivant les sections, entre 2 et 7 propositions d'emploi dès leur sortie, voire avant.



Maxime, Samuel, Julien, Damien, en bac pro construction. "On peut s'arrêter et trouver du boulot tout de suite ou continuer en BTS, voire jusqu'en école d'ingénieurs".

LES FORMATIONS DU LYCÉE DU BOIS

Les formations du lycée du bois couvrent toute la chaîne industrielle de l'arbre au produit fini, ce qui signifie que ni les métiers d'art ni ce qui concerne la sylviculture n'en font partie. Les élèves apprennent à qualifier un arbre sur pied en forêt et ensuite à le traiter du moment de sa réception jusqu'au produit fini. Les formations :

BEP bois et matériaux associés.

Bacs pro productique bois technicien de scierie ; technicien de fabrication bois et matériaux associés ; technicien constructeur bois.

Seconde générale et technologique options initiation aux sciences de l'ingénieur et informatique et systèmes de

production.

1re d'adaptation au bac sciences et technologies industrielles.

Bac technologique sciences et techniques industrielles, génie mécanique option bois et matériaux associés.

BTS charpente-couverture ; systèmes constructifs bois et habitat ; productique bois et ameublement ; technico-commercial bois et dérivés.

Contact :

Lycée du bois,
rue de Strasbourg,
39330 Mouchard
03.84.73.74.00 et
www.lycee-du-bois.com

QUELQUES SALAIRES

En scierie, un conducteur opérateur débute un peu au-dessus du smic, responsable à 1400 euros bruts par mois.

En menuiserie, un technicien commence aux environs du smic et peut espérer 2000 euros avec l'expérience.

Dans la construction bois, un charpentier débute à 1200 euros, un menuisier confirmé est payé aux environs de 1800 euros.

Dans les métiers du bois, le salaire d'un conducteur de machine s'échelonne de 1300 à 3300 euros.

La convention collective du travail mécanique du bois, des scieries, du négoce et de l'importation des bois fait état de salaires minima de 1229 à 1622 euros en scierie, 1570 à 2484 pour les agents de maîtrise et 2028 à 3650 pour les cadres.

Conducteur de scierie. "Il y a vraiment de l'emploi pour ce poste à responsabilités"



Utilisation du nouveau centre d'usinage K2. Grâce au soutien de la Région, le lycée du bois utilise du matériel de pointe.

En scierie, il y a du boulot et de l'argent. Il arrive même que des jeunes soient débauchés avant la fin de leur diplôme". Philippe Guerret, chef des travaux du lycée du bois de Mouchard, peut étendre une telle satisfaction aux deux autres pôles couverts par le lycée, la menuiserie et la construction : la moyenne des offres d'emplois proposés aux élèves à leur sortie est de 2,5. Et peut atteindre 7. Mais il sait aussi que cette embellie liée à celle de la filière bois reste fragile. "Les perspectives sont bonnes mais les professionnels sont toujours prudents car ils ont connu d'autres périodes d'euphorie suivies de chutes brutales". Pour de multiples raisons, le bois, un temps considéré "ringard", est pour l'heure redevenu un matériau d'appel. Mais d'autres idées reçues demeurent tenaces. A commencer par celles de métiers en crise, de travaux pénibles et peu valorisants. Or c'est plutôt de pénurie

Le lycée compte 90 % d'internes. "Ca fait une vraie ambiance, une émulation".



de main d'œuvre que se plaignent les professionnels. Et la mécanisation a considérablement facilité les tâches physiques. Seul demeure l'environnement bruyant qui rend port du casque ou de bouchons d'oreilles obligatoire à de nombreux postes de travail.

"Il y a les jeunes qui ont de la famille dans le bois et qui en ont à peu près une idée juste. Mais les autres gardent souvent une image négative de filière pour mauvais élèves regrette Philippe Guerret. Ce qui n'est pas le cas : nous formons des chefs de chantier, des gestionnaires de projets, des techniciens de bureaux d'études". Très ouvert à l'international, le lycée place des élèves en Inde, au Japon ou encore au Québec, signe de savoir-faire reconnus. "Au Québec, ils savent former des gens très pratiques mais ils sont preneurs de nos élèves, justement parce que nous formons plus des gestionnaires". La réputation du lycée du bois n'a plus rien à voir avec ce que pouvait être celle d'un lycée professionnel il y a 20 ans. Le soutien fort du Conseil régional lui permet de renouveler constamment son parc de machines et de rester au contact du monde économique. Des ouvertures de sections comme celle du bac pro constructeur cette année, montre sa réactivité. Cette réputation de qualité est établie chez les professionnels. C'est tout bénéfique pour les élèves du seul lycée français exclusivement consacré aux métiers du bois.

Textes, Stéphane Paris
Photos, Laurent Chevi et

Les métiers ont évolué, les tâches physiques se sont atténuées. Seul le bruit reste une contrainte.



RENDEZ-VOUS

une journée portes ouvertes est organisée par le lycée du bois sur ses sites de Mouchard et Port-Lesney le 31 mars de 10h à 17h.

TOUCHONS DU BOIS...



Betty, 19 ans. "Je veux reprendre l'entreprise de charpente de mon père en Savoie. Je suis venue à Mouchard pour la renommée du lycée."



BESANÇON

Quatre-vingts entreprises signent la Charte de la diversité et de l'égalité des chances

Elles s'engagent à lutter contre les discriminations à l'embauche. Elles cherchent à refléter la diversité culturelle et ethnique de la société dans leurs effectifs.

Après Annemasse et Lyon, Besançon est la 3e ville à mobiliser ses entreprises dans cette démarche en faveur de l'intégration de toutes les composantes de la société. Diversité, égalité des chances, non-discrimination : autant de notions qui peuvent sembler vœux pieux mais cette fois concrétisées par la signature d'une charte. Laquelle mentionne pour les signataires "l'in-

clusion dans leur rapport annuel d'un descriptif de son engagement : actions mises en oeuvre, pratiques et résultats". A Besançon, les employeurs ont répondu présents : 80 entreprises, administrations ou associations ont signé cette charte lors d'une cérémonie organisée le 19 janvier à l'Hôtel de Ville de Besançon. Quand on sait que la Poste, Carrefour et Géant, EDF et GDF, le centre hospitalier universitaire et

l'Université de Franche-Comté, la SNCF et la communauté d'agglomération font partie des signataires, on mesure mieux le bassin d'emploi impliqué : "22 à 23000 emplois selon Jean-Louis Fousseret, 30 % des effectifs salariés de Besançon, un engagement civique dont je me félicite". L'objet est de promouvoir fortement cette "égalité", notamment devant la loi, que la devise de la République sous-entend mais que la réalité bafoue. Le Maire de Besançon est le premier à le dire : "à la Ville nous ne faisons pas encore assez. La diversité des emplois de la Mairie doit être le reflet de la population de la ville. Et malgré les efforts, les résultats ne sont pas satisfaisants. C'est pourquoi nous avons mis en place un programme de sensibilisation". En cause dans ce cas précis, la méconnaissance du potentiel d'emplois de la fonction publique territoriale, dans les quartiers notamment. Ailleurs, ce sont les pratiques de recrutement qui prêtent à discrimination. Parrain de la signature, François Pierson, président d'Axa France, estime lui aussi qu'il y a encore fort à faire. Pour montrer l'exemple, Axa a adopté le CV anonyme



Photo Laurent Cheviet

Abdel Ghezali, le président du Crij, soutient la Charte.

comme mode de recrutement principal. "Il faut remettre à égalité les gens issus de minorités qui savent qu'ils ne trouvent pas d'emploi parce qu'ils sont discriminés. Cette situation est à la fois une aberration et un danger pour la société". Car il ne s'agit pas uniquement de beaux sentiments mais aussi de fonctionnement social comme le rappelle Jean-Louis Fousseret : "je veux que les modèles des

plus jeunes soient ceux qui étudient, qui travaillent, qui s'en sortent par l'effort, le courage et l'honnêteté et non les dealers, les spécialistes de petits trafics. Je veux que les diplômés de nos quartiers servent de référence, non de sujets de dérision ; que leurs parents en soient fiers, et non pas inquiets de leur chômage". La parole est aux employeurs.

S.P.

Rencontres bénévolat et initiatives de jeunes à Valdoie

Sensibiliser les jeunes et les inciter à s'investir, en leur communiquant la dimension démocratique et sociale que représente une telle participation active à la vie citoyenne : c'est dans cette optique que le Conseil départemental de la jeunesse et l'association du Val D'Oye organisent le 10 février un forum "rencontres bénévolat et initiatives de jeunes" au centre Jean Moulin de Valdoie (90). Ces rencontres sont avant tout un rendez-vous initié et animé par des jeunes "engagés" désireux de faire partager leurs expériences. A travers l'exposition de projets et d'activités associa-

tives, les projecteurs seront avant tout orientés vers tous les jeunes créateurs de projet qui souhaitent communiquer leurs expériences à d'autres jeunes et leur passion de l'engagement citoyen et à tous les bénévoles qui oeuvrent au quotidien au service des autres. L'ambition de cette première rencontre est de confronter les expériences des professionnels et de la jeunesse en matière de réalisation de projets et de promouvoir le rôle des bénévoles et du bénévolat, en montrant que l'engagement n'est pas fait que d'astreintes. Ces rencontres sont ouvertes à tous.

BRÈVES

Salon des études supérieures - le 17 février, Studyrama réunit au parc des congrès de Dijon des représentants de 150 formations supérieures avec stands d'information, d'orientation, d'offres de jobs et de stages. Entrée gratuite, pré-inscription recommandée sur www.studyrama.com

Concours national d'aide à la création d'entreprises de technologies innovantes - la 9e édition est lancée. But : stimuler les porteurs d'idées et les inciter à se lancer dans la création d'en-

treprise. Ce n'est pas anodin : en 8 éditions, près de 200 projets francs-comtois ont été déposés, 25 lauréats retenus et 14 entreprises ont vu le jour. L'aide peut atteindre 45 000 euros pour les projets en émergence et 450 000 une fois l'entreprise créée. Date limite de candidature, 15 février, auprès d'**OSEO**, 21 A rue Alain Savary, 25000 Besançon (03.81.48.58.70 et www.oseo.fr).

Festival du film d'un jour - un défi : scénariser tourner et monter un court-métrage en 50 h dans l'Aire urbaine de

Belfort-Montbéliard. Ce festival ouvert à tous les étudiants est organisé par les élèves de l'UTBM, en mai. Il faut s'inscrire avant le 15 février. **Infos**, <http://ae.utbm.fr/ff1j>

Patinage artistique - 2 compétitions (entrée gratuite) en février à Besançon, patinoire Lafayette : le challenge de l'Est et le championnat de ligue avec les meilleurs patineurs du Grand Est les 3 et 4 ; le challenge national des jeunes les 17 et 18.

Voix et musiques - l'association bison-tine Tempo propose 3 stages en février : "Circle song" le 24 (échauffement vocal, improvisation a capella et improvisation autour du clavier pour permettre à chacun de découvrir différentes facettes du langage musical, "éveil musical par le jeu" pour les enfants de 7 et 8 ans du 26 février au 2 mars et percussions mandingues le 10 pour ceux qui ont 5 ans de pratique, le 21 pour les débutants. **Infos**, Tempo, 14 av Fontaine Argent à Besançon (03 81 80 16 30 ; mail : association.tempo@orange.fr).



www.jeunes-fc.com

Supplément coproduit par le Centre Régional d'Information Jeunesse de Franche-Comté et L'Est Républicain
ToPo - CRIJ - 27, rue de la République 25000 Besançon tél: 03.81.21.16.08 fax: 03.81.21.16.15 e-mail : topofc@gmail.com

Agrément jeunesse et éducation populaire : CRIJ n°25 JEP 328
Directeur délégué de la publication et de la rédaction : Philippe Renahy.
Crédits photos : Laurent Cheviet, Yves Petit, Crij Franche-Comté
Dessins : Christian Maucler - Maquette : Sladjana Becic
Régie publicitaire : L'Est Républicain
Imprimerie : L'Est Républicain 54180 Houdemont

Le CRIJ de Franche-Comté est une émanation du ministère de la Jeunesse et des Sports, de la Région de Franche-Comté, du Conseil général du Doubs et de la Ville de Besançon.

Il réalise ToPo en partenariat avec L'Est Républicain et le Progrès et avec le soutien du Crédit Agricole de Franche-Comté.

Un centre de la deuxième chance ouvre à Belfort

Mission : donner une nouvelle occasion d'intégration sociale aux jeunes les plus en difficultés. Le "C2dc" sera opérationnel en février.

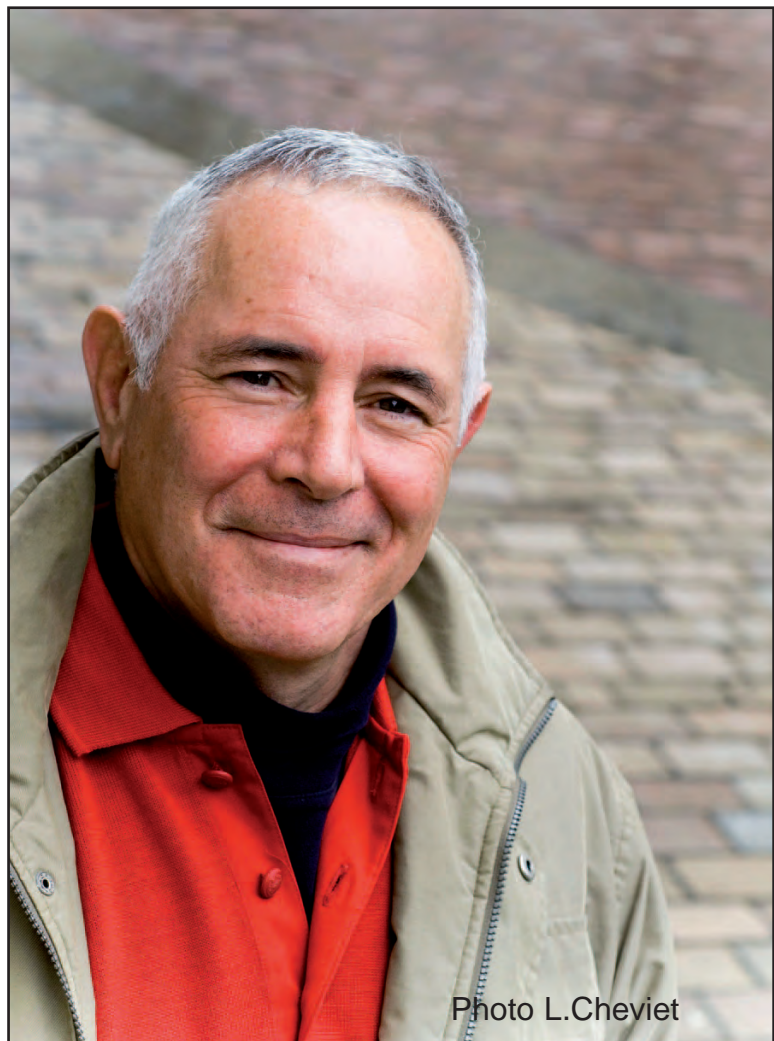


Photo L.Cheviet

Jean Sauvonnet : "les jeunes seront en internat, nourris, logés avec une allocation mensuelle de 140 euros complétée d'un petit pécule d'environ 160 euros par mois leur permettant de ne pas sortir sans rien".

Après une expérimentation de 16 mois, les premiers Centres défense 2e chance créés en France annoncent un taux d'insertion de 59 %. Soit 6 jeunes sur 10 ayant un emploi, un contrat d'apprentissage ou un contrat de professionnalisation.

Un résultat à contextualiser : les "C2dc" accueillent des jeunes en difficultés, en situation d'échec.

Ceux qui font partie, suivant les zones, des 20 à 40 % sans travail, voire sans perspective. C'est donc sur une base fragile

que travaillent ces centres. Cela n'empêche pas Jean Sauvonnet, chargé de mettre en route le Centre de Belfort, de viser mieux puisqu'il n'estime pas irréaliste un taux d'insertion de 70%.

Ce colonel en retraite se démène pour ouvrir ce centre dans les meilleures conditions et venir à l'aide d'une jeunesse estimée "en déshérence".

"On ne part pas de rien. Environ 1200 jeunes ont déjà intégré nos centres qui s'inspirent eux-mêmes d'un dispositif créé par l'armée dans les Dom-

Tom. Et tout cela fonctionne. Nous représentons une main tendue, une réponse, un levier d'intégration sociale".

Créés sous la double tutelle des ministères de la Défense et de l'Emploi, les centres fonctionnent sur le principe du volontariat, dans le cadre du service civil.

Une fois inscrits, les jeunes peuvent décider de s'en aller à tout mo-

le petit déjeuner obligatoire provoquent d'inévitables rapprochements, "il s'agit de nécessités permettant de restructurer les personnalités".

C'est le premier objectif de Jean Sauvonnet : redonner le sens civique, la sensibilité à la politesse, à la ponctualité et au respect chez ces jeunes. Conditions sine qua non à l'entrée et à l'adaptation au monde du travail, où l'on doit arriver à l'heure et accepter les remarques.

Au programme, le centre prévoit sport, remise à niveau scolaire individualisée, instruction civique et éducation com-

portementale, ateliers culturels et préformation professionnelle. Ce dernier module s'inscrit dans l'autre objectif majeur du centre : orienter les jeunes vers des métiers en tension, là où ils auront le plus de chances de trouver un emploi.

Jean Sauvonnet a déjà pensé au BTP et au service à la personne. Quatre autres filières où le besoin de main d'oeuvre se fait sentir seront définies dans les prochains jours.

S.P.

Deux objectifs majeurs : restructurer les jeunes et les orienter vers des filières en tension

ment. Ceux qui ne respectent pas les règles sont exclus. "Nous ne sommes pas une unité militaire, ni un centre éducatif fermé, ni un centre de recrutement de la Défense, même si d'anciens soldats sont présents" précise Jean Sauvonnet.

Mais il n'y a pas qu'eux. L'encadrement, notamment pour la partie enseignement, est assuré à moitié par des civils. Et même si l'internat, le port d'un uniforme, le salut au drapeau, la Marseillaise, l'extinction des feux, la nécessité de se lever tôt ou

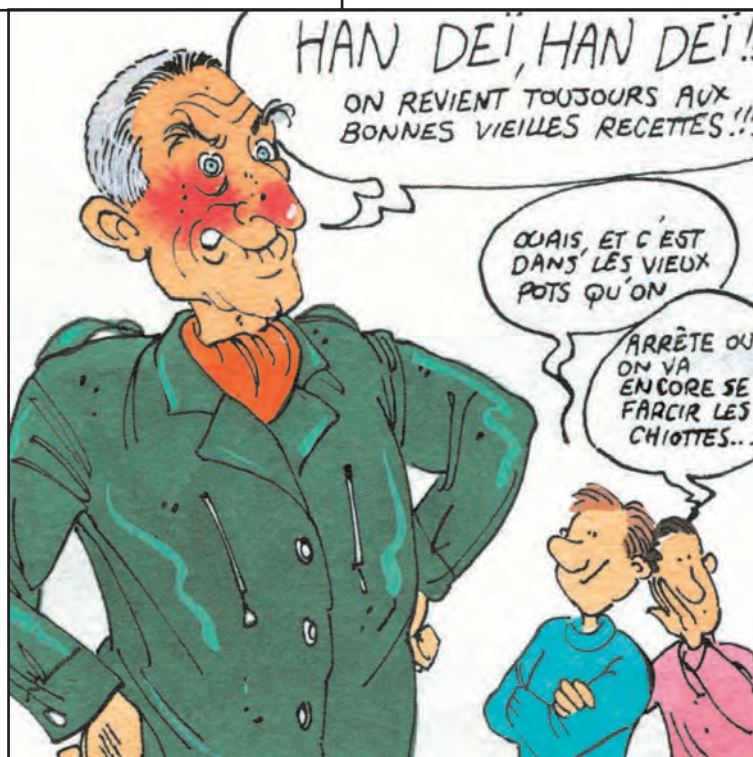
OÙ SE RENSEIGNER

Centre défense 2e chance de Belfort, établissements Charles, avenue de la Miotte, BP40145, 90003 Belfort cedex (03.84.54.36.45).

CSN, 28 rue du Dr Flamand, BP97355, 25207 Montbéliard cedex (03.81.71.73.05).

N° national 0800.74.04.70.

Et dans toutes les Missions locales-Espaces jeunes.



CONDITIONS D'ACCÈS

Pour être accueilli au C2dc, il faut être âgé de 18 à 21 ans, en situation de retard ou de difficulté scolaire, sans diplôme et sans emploi, être français, résider en France métropolitaine, être médicalement apte au sport et être motivé. 9

Internet

OFFRES DE JOBS

WWW.JEUNES-FC.COM

Toutes les offres de jobs et d'emplois du réseau information jeunesse de Franche-Comté sont disponibles et régulièrement mises à jour sur www.jeunes-fc.com. On peut faire une recherche par zone géographique puis par domaine d'activité ou avoir accès à l'ensemble des offres, avec un classement de la plus récente à la plus ancienne. Sont mises en ligne les annonces déposées dans le réseau information jeunesse et celles qui sont directement saisies sur le site. Quelques infos pratiques sur le démarchage, le CV et le droit du travail complètent ces offres.



VIE QUOTIDIENNE

WWW.TATOUFFAUX.COM

Le concombre hydrate la peau, une petite cuiller dans une bouteille de champagne en conserve le gaz, la guillotine a été inventée par le Dr Guillotin, Lindbergh a été le premier à traverser l'Atlantique en avion : autant de faits remis en cause par ce site qui se présente comme le tombeau des idées reçues. Une certitude, des surprises vous y attendent à travers un grand nombre de vérités rétablies.

C'est parfois tiré par les cheveux coupés en quatre, le propos pouvant mener facilement à la pédanterie ou à l'envie de faire le malin. On apprend par exemple qu'un lapin n'est pas un rongeur mais un lagomorphe parce qu'il n'a pas une mais deux paires d'incisives ou qu'un palmier n'est pas un arbre mais une plante. Ou encore que lorsqu'on prétend sentir le gaz, on ne sent pas le gaz qui est inodore mais le mercaptan, une substance qui y a été ajoutée à seule fin de le rendre

délectable ! D'autres remises à niveau sont cependant beaucoup plus utiles : par exemple, le site rappelle que l'idée qu'une femme puisse calculer à quel moment elle ne peut pas tomber enceinte a été définitivement remise en cause par des études scientifiques. En complément, on notera une petite étude sur l'idée reçue elle-même : sa naissance, sa part de vérité, sa force d'enracinement, ses effets, son fonctionnement.



INTERNET

WWW.YOUTUBE.COM

C'est l'une des success stories les plus spectaculaires d'Internet. Créé en 2005, le site est devenu en un temps record le leader mondial du partage de vidéos en ligne atteignant 100 millions de vidéos délivrées chaque jour dès juillet 2006 et devançant largement google video ou yahoo video. Au point que google l'a racheté pour 1,65 milliards de dollars malgré des problèmes de droits d'auteur et d'absence de filtrage des vidéos déposées. Quelques

ayant-droits ont obtenu le retrait de plusieurs milliers de clips mais youtube demeure une gigantesque base de ressources vidéos, dans toutes les catégories (musique, animation, sports, comédies, people et même jeux vidéos). Mais la simplicité d'utilisation est aussi pour beaucoup dans le succès : en entrant un mot ou un nom-clé, le visiteur a accès à toutes les vidéos correspondantes et à celles qui ont un rapport avec le thème.

INTERNET PRATIQUE

RÉCUPÉRER DES FICHIERS PERDUS

Vous avez perdu des fichiers ou vous regrettez de les avoir mis à la poubelle ? Ils ne sont peut-être pas définitivement irrécupérables, y compris s'ils ont été effacés depuis une clé USB. Pour tenter de les récupérer, il est possible de télécharger un logiciel spécialisé : rest2514 (le plus facile d'utilisation), handrecovery ou encore pci filercovery dont l'exécution permettra peut-être de retrouver ces fichiers. Pour se procurer les logiciels, il suffit d'aller dans un moteur de recherche et de taper télécharger suivi du nom du logiciel.

CULTURE

WWW.CULTURE.GOUV.FR/DOCUMENTATION/JOCONDE/FR/PRES.HTM



IO "Paysage avec troupeau et bergers au bord d'une rivière" de Jacob Huysmans. A voir sur "Joconde" et surtout au musée des beaux-arts de Dole.

L'utilisation et la visite de ce site sont beaucoup plus claires que ne le laisse entrevoir son adresse peu pratique. Joconde est le catalogue collectif des collections des musées de France, accessible sur Internet au public le plus large. L'idée s'inscrit "dans une tradition éducative et humaniste assumée par les musées depuis leur création à la fin du 18e siècle". Si

le recensement est encore loin d'être exhaustif, Joconde propose actuellement près de 350 000 notices liées aux objets des musées français dont 177 000 illustrées par au moins une image. Il ne s'agit pas seulement de peintures ou de sculptures : bijoux, céramiques, ivoires, jouets, outils ou encore chapeaux et cartes postales font aussi partie des collections des musées. Le site permet

une recherche simple en tapant un mot-clé, une recherche par liste (auteurs, lieux de création, sujets représentés...), une recherche par musée ou encore des visites de parcours thématiques ou d'expositions virtuelles. Le désavantage de ne pas avoir l'objet réel sous les yeux est compensé par une notice très détaillée sur ce dernier.

Les réalités du Cannabis



Consommation, risques, législation, toxicité...

Le cannabis, pas si cool...

Une consommation en augmentation en a fait un problème de santé publique. Sur le cannabis, beaucoup d'idées circulent. Elles ne sont pas toujours vraies.

En un peu plus d'une décennie, le discours officiel sur le cannabis a changé. Le vocable "drogue douce" n'est plus au goût du jour tandis que le débat sur la dépénalisation n'est plus aussi brûlant. Raison principale : les autorités et les services de santé n'avaient pas vraiment mesuré l'ampleur de la consommation en France, notamment chez les jeunes. Et de fait social culturellement plus ou moins admis, il est devenu problème de santé publique.

LA CONSOMMATION

Les chiffres sont parlants. Selon l'Observatoire français des drogues et toxicomanies, plus de 4 millions de personnes sont concernées, dont 850 000 à 1 million d'usagers réguliers et 450 000 quotidiens. A noter qu'après une période d'augmentation, la consommation semble s'être stabilisée depuis 2003. Ces chiffres font du cannabis le produit psychoactif illicite le plus utilisé en France, en particulier chez les jeunes. D'après les enquêtes Escapad (menées lors de l'appel de préparation à la défense), un tiers des 17-18 ans en a consommé récemment, c'est-à-dire au cours du dernier mois. L'usage régulier (au-dessus de 10 occasions de consommation par mois, chiffre qui correspond à une utilisation non contrôlée) concerne 15 % des jeunes garçons et 6 % des filles, chiffres équivalents à ceux de l'alcool. Autre fait marquant, le rajeunissement constant de l'âge moyen de la première expérimentation. Enfin, les jeunes français sont parmi les premiers consommateurs en Europe. La Franche-Comté ne se démarque pas du reste de la France. Si l'on en croit l'enquête Escapad, à 17 ans, l'expérimentation de cannabis concerne un jeune sur 2, l'usage au cours des 12 derniers mois 44 %, au cours des trente derniers jours, un tiers.

L'usage est régulier pour 13 % d'entre eux, quotidien pour 5 %. Mais la Franche-Comté se différencie par une pratique proche chez les filles et les garçons, ce qui n'est pas le cas dans la plupart des autres régions.

un délit passible d'un an d'emprisonnement et 3750 euros d'amende. En donner ou en vendre : 5 ans de prison et 75 000 euros d'amende. Depuis 2003, toute personne ayant conduit sous l'influence de substances classées comme stupéfiant (le

pas la même. A l'écoute cannabis, on confirme ces jugements "très variables dans la pratique, qui vont du rappel à l'ordre à 2 mois d'emprisonnement". Et on assure que des peines de prison pour "simple détention de cannabis - et pas seulement des grosses quantités - sont possibles".



LA LÉGISLATION

Ces pratiques répandues ne doivent pas laisser croire à la légalité. Au contraire, la législation n'a pas changé depuis 1970. La grande différence qui sépare le cannabis de l'alcool et du tabac, les deux autres principaux produits psychoactifs consommés par les jeunes, reste son illégalité en France. D'après les services d'Ecoute cannabis, "les jeunes usagers qui nous contactent ont tendance à minimiser les risques. Ils sont au courant que des sanctions sont possibles, mais pensent que s'ils sont pris cela se soldera par une absence de condamnation". Or acheter du cannabis, en consommer, en détenir, en donner, en vendre, en cultiver, en transporter ou conduire après en avoir consommé sont des infractions à sanctions lourdes, quelle que soit la quantité incriminée. La possession de cannabis est

cannabis l'est depuis 1925) est passible de 2 ans d'emprisonnement et 4500 euros d'amende. Le trafic peut être sanctionné de peines allant jusqu'à la réclusion à perpétuité et une amende de 7,5 millions d'euros. Or des quantités cultivées importantes sont susceptibles d'être qualifiées de trafic. Même chose pour les "achats groupés" entre copains pour obtenir de meilleurs tarifs : la loi les assimile aussi à un acte de trafic. La lecture faite de la législation est cependant plus souple : les peines d'emprisonnement prévues pour sanctionner l'usage seul sont par exemple proscrites en pratique. Les circulaires de politique pénale recommandent aux procureurs d'éviter l'incarcération et de privilégier l'orientation sanitaire et sociale, avec des sanctions alternatives. La réalité, elle, est encore différente : suivant les tribunaux, les juges, les personnes inculpées et les moments, la sanction n'est

LA PRATIQUE

"Entre amis mais aussi seul, le week-end et la semaine, chez soi et un peu à l'école, voire avant les cours" : chez les jeunes l'utilisation des produits se fait partout selon le Dr Claude Magnin, médecin généraliste travaillant également en centre de soins pour toxicomanes, membre de la commission nationale addiction et l'un des fondateurs de Réseau 25 - Réseau Ville-Hôpital Toxicomanie. "L'expérimentation est chez les jeunes une façon de s'agréger, de faire comme les copains. Et puis il y a les aspects interdiction, recherche du risque qui jouent beaucoup chez eux". Autre élément notable, "aujourd'hui, nous travaillons sur des comportements et non sur un produit en particulier car on est dans la polyconsommation. Même s'il y a une distinction en termes judiciaires, du point de vue de la santé publique, on ne peut pas faire de distinction entre alcool, tabac et cannabis".



LA SANTÉ

Que le cannabis ait des effets sur le comportement, chaque usager le constate. Dans l'imédiat, et avec des différences suivant la dose et la tolérance de la personne, une prise entraîne une augmentation du temps de réaction, une difficulté à effectuer des tâches complètes, des troubles de la perception et de la coordination. Elle diminue les capacités de mémorisation, de concentration et d'apprentissage et peut également donner lieu à des symptômes psychiatriques (hallucinations ; troubles anxieux). Voire, suivant les personnes, à une augmentation de l'appétit ou du rythme du pouls. La psychose cannabique souvent caractérisée par des bouffées délirantes à caractère agressif est rare. De même que le "bad trip", marginal : il s'agit d'une intoxication aiguë qui se manifeste par des vomissements ou des évanouissements, mais aussi des perturbations psychiques (hallucinations, dépersonnalisation, attaque de panique). A plus long terme d'usage, il existe également des troubles plus importants, sans que l'on n'ait encore déterminé s'il s'agit de causes ou de symptômes. "Est-ce que le cannabis crée des troubles ou est-ce que les troubles conduisent à fumer ? On ne sait pas" indique Claude Magnin. Mais il y a corrélation. "Ces troubles sont de l'ordre d'un désintérêt pour les activités habituelles, d'une fatigue physique et intellectuelle, de difficultés de motivation et d'une humeur dépressive. Ce qui peut produire des effets néfastes sur les activités scolaires mais aussi les relations amicales et familiales. Et aboutir au cercle "je fume, je suis démotivé, je m'ennuie, je fume"... Parallèlement, la consommation de cannabis peut constituer un facteur d'aggravation de toutes les psycho-pathologies. Par ailleurs, les effets sur l'appareil pulmonaire peuvent être équivalents à ceux du tabac et augmentent le risque de certains

cancers. "Et la manière de fumer induit une plus grande dangerosité d'après Claude Magnin, car les fumeurs tirent sur le "pétard" complètement, en aspirant, en inhalant tout le produit. Pour les asthmatiques, cela peut vite mener à des bronchites chroniques. Cependant, les effets nocifs sont atténués par rapport au tabac, parce qu'en général la période de consommation est beaucoup plus courte".

L'ESCALADE

Elle n'est pas non plus prouvée et systématique. Vu le nombre d'usagers, le contraire serait franchement inquiétant. "Mais les 150 à 250 000 personnes qui sont dans des consommations problématiques d'autres produits ont toutes fumé du cannabis" indique Claude Magnin. "On sait aussi que les gros niveaux de consommation de cannabis constituent un terrain

grave, la prise de cannabis potentialise les effets de l'alcool, aussi l'association alcool-cannabis présente-t-elle un risque majeur sur la route. Un seul conseil possible : ne jamais conduire sous l'emprise du cannabis. Encore moins sous celle de l'alcool.

LES PRODUITS

Parmi les changements de ces dernières années, les observateurs notent une augmentation de la concentration en produits actifs, donc de la toxicité. De même que se développent des produits de coupage, incluant par exemple de l'héroïne, moyen pour le vendeur d'"accrocher" son acheteur. Les prix, eux, sont à la baisse. Néanmoins, une consommation régulière peut vite aboutir à un coût élevé. D'après l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies, le prix du cannabis varie de 4 à 8 euros le gramme. Les usagers réguliers dépensent 25 à 80 euros par mois. Le besoin d'argent lié à la consommation est d'ailleurs un moyen d'alerte pour les parents.



LA DÉPENDANCE

En effet, le cannabis est un produit beaucoup moins addictif que le tabac. Un indice : passé 40 ans, les consommateurs sont énormément moins nombreux qu'avant 30 ans (environ 1 % de consommateurs au-delà de 45 ans). Néanmoins, ce risque existe et "dans la catégorie des consommateurs réguliers, environ 10 % correspondent à une consommation de type dépendance" dit Claude Magnin. Dépendance d'ordre essentiellement psychologique et non physique, qui concerne la préoccupation de l'obtention et la consommation du produit.

pour consommer autre chose même si là encore, on trouve des personnes fortement dépendantes qui ne consomment rien d'autre". En réalité, l'escalade vers d'autres substances semble beaucoup plus liée à l'état psychologique et psychiatrique de la personne qu'au produit lui-même.

LA ROUTE

En termes de comportement, le risque principal lié au cannabis concerne la route. Car les troubles de la coordination, de la perception visuelle et l'allongement du temps de réaction qui en découlent augmentent les risques associés à la conduite. Plus

Stéphane Paris

Pour en savoir plus :

- www.drogues.gouv.fr
- www.ofdt.fr
- www.e-sante.fr
- www.cannabisetconduite.fr
- www.cyes.info

Le docteur Claude Magnin, membre de la commission nationale addiction et de Réseau 25.

“Généralement, la période de l’adolescence est une période où l’on voit peu le médecin. Mais je serais partisan d’imposer un examen systématique à 16 ans, au moment où l’on doit signer un contrat médecin traitant. Cela permettrait au médecin de faire un état des lieux sanitaire, de passer en revue l’ensemble des problématiques physiques et psychiques mais aussi liées à la consommation des produits psychoactifs. J’ai d’ailleurs remarqué que poser à quelqu’un la question sur sa consommation n’est pas sans effet : il y a une prise de conscience qui s’opère, notamment en termes de quantité consommée”.



Photo Laurent Cheviet

Pour s’informer ou demander un conseil :

Ecoute cannabis,

0811.91.20.20,

tous les jours de 8 h à 20 h (coût d’une communication locale depuis un poste fixe) : aide, infos, conseils, orientation.

Fil santé jeunes,

0800.235.236,

tous les jours de 8 h à minuit : écoute par des psychologues et des médecins.



En France,
la loi interdit *“toute
présentation
sous un jour
favorable”*
des substances stupé-
fiantes.

Les consultations cannabis

Sur l’ensemble du territoire, un réseau de consultations gratuites garantissant l’anonymat, a été mis en place à destination des jeunes consommateurs et de leur famille. Des professionnels formés aux spécificités du cannabis sont à leur disposition pour effectuer un bilan, apporter une information et un conseil personnalisés, aider à arrêter la consommation, proposer une prise en charge à long terme lorsque la situation le justifie. Adresses des structures en Franche-Comté :

Solea Bis,
123 Grande rue,
25000 Besançon
(03 81 80 12 17).

Contact, centre Le Relais,
12 avenue Foch,
25200 Montbéliard
(03 81 91 09 22).

Consultation cannabis,
Centre Briand,
2 rue Jantet,
39100 Dole
(03 84 82 14 14).

Consultation cannabis,
Centre Passerelle 39,
35 cours Sully,
39000 Lons-le-Saunier
(03 84 24 66 83).

Consultation jeunes consommateurs,
8 place Christin,
Centre de prévention
- 1er étage,
39200 Saint-Claude
(03 84 45 32 26)

Consultation cannabis,
Centre l’Escale,
1 rue Paul Petitclerc,
70000 Vesoul
(03 84 76 62 62).

Permanence d’accueil Le Relais,
10 boulevard Anatole France,
90000 Belfort
(03 84 21 76 02)

L'Art du vitrail

A 28 ans, le jeune maître verrier navigue entre tradition et modernité, entre restauration et création, entre passé et avenir. Portrait d'un "artiste - artisan".

Difficile d'imaginer avant d'entrer dans son atelier qui se cache derrière l'artisan. On y découvre un homme passionné, fermement attaché aux traditions d'un métier ancestral qui doit préserver ses valeurs. Le vitrail est avant tout une histoire de savoir-faire, mélange entre art et technique. La technique traditionnelle du vitrail, celle utilisée par Nicolas Perruche, se déroule selon un rite immuable. "Pour donner une définition basique du vitrail, il s'agit d'un assemblage de pièces de verre serties de plomb. Je travaille uniquement sur commande. La première étape sera celle de la prise de contact avec le client dans son environnement, afin de m'imprégner de son intérieur. La démarche suivante sera d'établir trois maquettes à échelle réduite pour donner une première idée sur la forme, les lignes, les couleurs." L'artiste travaille ensuite sur du verre teint dans la masse qu'il coupe avec une grande précision car chaque défaut peut modifier le résultat. Puis si le cas se présente, il peint le verre à l'aide de peintures vitrifiables qui, après cuisson dans un four montant jusqu'à 700°, donnent les couleurs et transforment le verre. Commence alors l'étape du sertissage au plomb à l'aide de tiges de plomb qui vont



Photos Laurent Cheviet

Patience, minutie...

assembler les pièces de verre. "J'ai toujours été attiré par le verre et je n'ai jamais imaginé faire autre chose" raconte Nicolas Perruche. Logique quand on connaît la filiation : Nicolas est le fils d'une mère maître verrier reconnue. Après avoir suivi un apprentissage de maître verrier de 2 ans à Dijon, "l'artiste-artisan" fut chef d'atelier avant de s'installer à son compte depuis le 11 septembre. Fort d'une dizaine d'années d'expérience, Nicolas Perruche envisage l'avenir sereinement : "Je suis conscient qu'il me reste encore quelques années de précarité avant de me faire connaître. Mais je compte sur le bouche-à-oreille et d'ici 2 à 3 ans, j'espère pouvoir ouvrir mon atelier et me consacrer à ce qui me passionne

et m'enrichit vraiment : la création".

On prend toute la mesure de sa passion lorsqu'il retrace l'évolution et l'historique du vitrail. Plongé dans ses bouquins et ébloui par tant de finesse, il est inarrêtable ! "Le plus vieux vitrail retrouvé date du 10e siècle. La méthode était déjà la même. La durée de vie du plomb n'étant que de 100 ans, il faut restaurer régulièrement les monuments pour préserver le vitrail des chocs. Les couleurs étaient alors relativement réduites : du blanc et du jaune principalement. Le vitrail a connu une réelle évolution pendant la Renaissance : les dessins sont devenus plus fins, plus pointus. Mais l'âge d'or est véritablement le 19e siècle avec l'apparition de l'art nouveau et de l'art déco : le vitrail apparaît alors comme flamboyant."

Face à ces œuvres aux formes et couleurs étonnantes, on comprend alors toute la complexité du vitrail : des techniques traditionnelles pour réaliser des œuvres contemporaines qui sont le patrimoine de demain.

Céline Guarrigues

Atelier vitraux Nicolas Perruche,
en pépinière d'entreprise
2 C chemin de Palente,
25000 Besançon
03.81.47.22.76 et 06.76.34.16.27



"J'ai toujours été attiré par le verre..."

COMME QUOI
ON PEUT ÊTRE
DÉPOLI ET
SYMPATHIQUE..



Bouche à oreille

Mes hobbies, c'est le vélo, Internet, la musique sur ordi. Je fais aussi partie d'un groupe bisontin, Eres-dub, avec qui on tourne un peu dans les cafés. Sinon, c'est évidemment l'écoute de musique. Je suis plutôt électro avec un intérêt pour des artistes comme Amon Tobin ou Aphex Twin mais il m'arrive aussi d'écouter du vieux rock genre Hendrix, Ten Years After, du free jazz, de la musique expérimentale. En réalité, j'ai des goûts assez larges, sans vraiment d'artiste fétiche. En ce moment, j'écoute beaucoup le best of de Pendulum, un groupe électro anglais et "Grace" de Jeff Buckley. A part ça,

je lis, peu de livres mais beaucoup de journaux. Notamment le Monde, tous les jours, mais aussi le Canard Enchaîné, des magazines de musique, les journaux locaux. Et je n'ai pas de télé. Je suis allergique à la culture du petit

"Je fais aussi partie d'un groupe bisontin"

écran et je préfère sélectionner mes programmes que de laisser des gens choisir à ma place. De temps en temps, je regarde un DVD mais je n'ai pas vraiment de culture ciné".

Eres-dub en concert le 3 mars à la Malcombe.



Photos Yves Petit
VINCENT, 22 ANS
RÉGISSEUR DEPUIS JUILLET 2005

Les concerts de février au Cylindre

Massa Sound (aka Dub Incorporation & Jah Mic + Datune) (reggae) le 1er.

Emily Loizeau + H-Burns (Chanson/folk) le 3.

Elista + Stuck in the Sound + Tennissoap (pop rock) le 9.

Justice + Does It Offend You Yeah + Teenage Bad Girl (electro) le 16.

Daniel Darc + Babet + Mina Tindle (rock) le 21.

Amp Fiddler + Airborn Audio + Just Jack le 22.

Acoustic Ladyland + Electric Chruç 2 + Duracell (jazz free rock) le 24.



Vos goûts, Vos couleurs...

La parole aux "Emplois tremplin" du Cylindre.



YOANN, 26 ANS

RELATIONS PUBLIQUES ET COMMUNICATION

"J'aime beaucoup les univers de Buster Keaton ou Jacques Tati"

Je fais un peu de musique tout seul : des machines, de l'électro mais je ne suis pas doué. J'ai la chance d'exercer un métier qui est aussi une passion et mes loisirs tournent essentiellement autour de la musique.

des ambiances sombres dans les scènes hip-hop, indus et post-rock. Des artistes comme les Américains Isis et Dälek, toute la scène abstrakt hip-hop avec des gens comme Sole ou Subtle, ceux du label Jarring Effects

Le cinéma, j'y allais beaucoup avant. Aujourd'hui moins et je me contente de DVD sur l'ordi. Mais c'est une vieille passion, notamment pour le cinéma d'auteur. J'aime beaucoup les univers de Buster Keaton ou Jacques Tati et parmi les cinéastes récents, Almodovar, Soderbergh, Tim Burton. Je lis aussi un peu de BD : en ce moment Loisel et Philippe Squarzonni, un altermondialiste qui a sorti un livre entre la BD et le roman. A part ça, je ne suis pas télé, j'aime bien la nature et, sans militer, je m'intéresse à la vie politique, à son fonctionnement, aux institutions, à l'envers du décor".

Je suis amené à bouger pas mal pour voir des concerts à droite et à gauche. Parmi ceux qui m'ont marqué récemment, il y a Mogwai que j'ai vu aux Eurockéennes et à la Vapeur. J'écoute de tout, excepté la musique celtique à laquelle je suis allergique, mais cela varie suivant les périodes. En ce moment, je cherche plutôt

comme High Tone ou Ez3kiel, groupe dont je recommande les concerts. Et je vais citer une grosse découverte récente, Reverse Engineering, groupe suisse de hip-hop indus. J'écoute également beaucoup l'album de H-Burns, "Songs from the electric sky", un Français qui chante du folk en anglais.



DAVID, 24 ANS

CHARGÉ DE L'ACTION CULTURELLE, L'ACCOMPAGNEMENT DE PROJET

"Le reste de mon temps libre est occupé par la sérigraphie"

Mes principaux loisirs sont évidemment concernés par la musique mais aussi les arts graphiques. J'écoute beaucoup de choses dans les musiques actuelles, du hip-hop, du rock indé, de l'électro... Difficile de citer un artiste en particulier. Dans les découvertes récentes, il y a Dont Look Back, groupe

albums, "Mobilhome" de Goodbye Diana, du rock instrumental. Outre l'écoute je fais un peu de batterie, de guitare, d'ordinateur quand je peux. J'aime assez bidouiller. Le reste de mon temps libre est occupé par la sérigraphie. J'ai un atelier dans une assoce dans le Jura qui s'appelle Vouhvoue. On fait des

assez marrants. Sinon, c'est un peu de BD et un peu de ciné. J'aime plutôt l'art et essai, les choses un peu bizarres, voire un peu trash. Dans ce qui m'a marqué récemment, il y a "la Science des rêves" de Michel Gondry et "Batalla en el cielo" de Carlos Raygadas. J'aime bien ce film où il ne se passe quasiment rien tout du long et malgré tout, c'est assez trash dans les sentiments".

de Valence post-rock que je trouve génial ou Airborn Audio, deux anciens d'Anti Pop Consortium qui passent bientôt ici. Pour les

pochettes, des t-shirts, etc. On expérimente, avec des dessins sous forme de pochoirs dans de la soie, on arrive à des trucs

Infos Vouhvoue :
www.vouhvoue.org

Consulter les offres

- dans le réseau information jeunesse
- dans votre UFR de formation
- sur le site www.jeunes-fc.com

Demander des précisions, des informations, des conseils

- au **Crij de Franche-Comté** :
Stéphanie Denis, 03.81.21.16.14

Proposer une offre de stage

- pour les entreprises :
Medef,
Hélène Cuinet,
03.81.40.37.24 et
helenecuinet@medef-doubs.com
- pour les associations, collectivités, administrations :
Crij,
Stéphanie Denis,
03.81.21.16.14 et
denis.crijfc@gmail.com

Stages pour tous les étudiants francs-comtois

Des centaines d'offres sont proposées et mises à jour régulièrement par un service régional créé en 1997.

Le service régional des stages s'adresse à tous les étudiants francs-comtois, quels que soient leur filière et leur niveau. C'est pour les aider à chercher et trouver un stage correspondant à leur cursus que ce service a été mis en place par la Région, l'Université de Franche-Comté, le Crij et le Medef. Il répond à deux besoins majeurs : la nécessité de plus en plus demandée aux étudiants d'effectuer ce séjour en entreprise (ou administration) au cours de leur parcours et celui de leur garantir des propositions qui ne soient ni des "stages-photocopieuse" ni une exploitation de main d'oeuvre à frais réduits. Le service recense actuellement environ 200 offres, dans tous les domaines. La mise à jour régulière permet aux étudiants d'être sûrs de leur validité.

Pour offrir la meilleure qualité de service aux étudiants, un lieu d'accueil et d'information

permanent a également été mis en place au Crij, dès le lancement de l'initiative : il permet de répondre à leurs questions, de les guider dans leurs recherches, de les conseiller sur leur CV et leur lettre de motivation, de les mettre en

relation avec les offres les plus adéquates possibles à leur demande et à leur parcours, de les informer sur leurs droits, leurs devoirs, la législation. Dans cette optique, ils ont tout loisir de demander un entretien personnalisé.



Annonces

Jobs

● Camping International 4 étoiles **recherche étudiants** rigoureux, dynamiques ayant la volonté de travailler avec un public international à Clairvaux-les-Lacs (39). Domaines : réception, bar, restaurant, point de vente, entretien, animation adultes et enfants. Pratique de l'anglais indispensable. Embauche juillet-août 2007. Envoyer candidature CV photo et lettre de motivation avant le 3 mars à Relaisoleil Jura, BP 52, 39130 Clairvaux-les-Lacs.

● Cherche **animateurs(trices) Bafa** pour encadrer des classes de neiges découverte en mars à Longchaumois (haut Jura). Rémunération, 60 € 82 brut par jour. Contact : Mme Claude Carine, ACVL Le nid, 39400 Longchaumois (e-mail acvl-lenid@wanadoo.fr).

● Nous recherchons des **directeurs** pour nos centres de vacances en France et à l'étranger (enfants et ados de 6 à 17 ans) pour l'été 2007. Contact : M. Emmanuel



Faurie, Juratlantique, 12 place Perraud, 39000 Lons-le-Saunier (tél. 03.84.24.34.58, e-mail siegesocial@juratlantique.com).

● Cherche animateur saisonnier pour animation d'un chantier de jeunes volontaires internationaux, à Giromagny. Participation obligatoire à un stage de formation du jeudi 17 mai au samedi 26 mai 2007 à l'association Beaumotte (70). Date d'embauche, 1er juillet 2007. Contrat à durée déterminée. Rémunération : environ 1500 € bruts pour le mois. Organisme : centre socioculturel la Haute Savoureuse.

Envoyer CV et lettre de motivation à Isabelle Poncet, place des Commandos d'Afrique, 90200 Giromagny (03 84 29 03 90).

Emploi

● Le club «VTT Conliège Jura, Bassin de Lons le Saunier» recrute un **animateur sportif (emploi tremplin)** en CDD de trois ans, temps complet. Titulaire du BEESAC ou en cours de formation. Expérience associative souhaitée dans le secteur du cyclisme. Compétences informatiques souhaitées. Date d'embauche, 1er mars 2007. Rémunération Smic. Contacter Jean-François Biard au 03.84.48.28.61.

Bafa-BAFD

● L'UFCV propose prochainement :
- des **stages de formation Bafa** du 24 février au 3 mars dans le Jura et à Belfort et du 3 au 10 mars dans le Doubs.
- des **stages d'approfondissement Bafa** du 26 février au 3 mars et du 5 au 10 mars.
- un stage de formation

générale BAFD du 24 février au 4 mars.

- un **stage de perfectionnement ou de renouvellement BAFD** du 26 au 31 mars.
Inscriptions et infos, 03.81.52.56.60.

● L'Urfol de Franche-comté propose une **session de formation générale Bafa** au chalet La Serra à Lamoura du 21 au 29 avril. Renseignements et inscriptions, 03.84.75.95.85 ou 03.81.25.06.40.

● Les Ceméa de Franche-Comté organisent :
- des **formations Bafa 1** du 25 février au 4 mars en internat à Gevingey (39) et du 3 au 10 mars en demi-pension à Besançon.

- une **formation Bafa 3** du 25 au février au 2 mars en internat.

- une **formation BAFD 1** du 31 mars au 8 avril et du 14 au 22 avril.

- une **formation BAFD 3** du 25 février au 2 mars à Gevingey.

Inscriptions, Ceméa, 18 rue de Cologne, BP117, 25013 Besançon cedex (03.81.81.33.80).

Bénévolat

● L'association CEI-club des 4 vents est à la recherche de **familles d'accueil bénévoles** pour de jeunes étrangers en séjour en France. Actuellement, Dominik Ormig, 17 ans, Autrichien, cherche une famille d'accueil du 2 février au 30 mars. Il aime la guitare, la natation et le vélo et vient perfectionner son français et découvrir notre culture pendant ces 2 mois. Tous les frais sont pris en charge par l'association ou le jeune. Si l'accueil temporaire de jeunes étrangers vous intéresse, contacter Chantal Hervouet, 02.40.65.34.27 ou 06.82.08.44.74.

Retrouvez des offres d'emplois et de jobs dans toute la région, actualisées quotidiennement sur www.jeunes-fe.com

Stages pour étudiants Francs-Comtois

Pour toutes ces offres de stages, adresser votre candidature au CRIJ, service régional des stages, Stéphanie Denis - 27 rue de la République, 25000 Besançon - avec CV et lettre de motivation (en précisant la référence de l'offre).

● Référence: 1-06/10/05-5-3
Activité : Défense des consommateurs
Mission : Participation aux différentes tâches de l'association : traitement des litiges, accueil du public, accueil téléphonique. Possibilité de rédiger un article dans le bulletin d'information de l'association.
Lieu : Besançon - Doubs
Diplôme préparé : Master de droit
Durée : 3 mois

● Référence: 4-02/01/06-6-3
Activité: Tourisme
Mission : Créer une "carte pass" à l'attention des professionnels du tourisme : collecte d'informations, identification des bénéficiaires potentiels de l'opération, phase de sensibilisation. Véhicule personnel obligatoire.
Niveau requis : Bac +3 mini-



mum
Diplôme préparé: Tourisme /

développement local
Durée: Selon formation
Déplacements prévus
Indemnités possibles
Gratification possible

● Référence: 24-02/01/06-5-4
Activité : Découpage / surmoulage
Mission : Mise en place d'une méthodologie de suivi des coûts. Coût de revient de produits stratégiques.
Lieu : Boussières - Doubs
Diplôme préparé : Bac +3/ 5 contrôle de gestion
Durée : Selon formation
Gratification possible

● Référence: 16-02/01/06-4-1
Activité : Agence de communication
Mission : Créer un site Internet pour le commerce électronique. Développement de sites Internet dynamique. Développement de logiciels spécifiques (gestion des stocks, CRM...).
Lieu : Houtaud - Doubs
Diplôme préparé : Informatique
Durée : Selon formation
Gratification possible

● Référence: 1-25/10/05-5-3
Activité : Collectivité

Mission : Recherches juridiques dans tous les domaines d'intervention de la communauté d'agglomération belfortaine (urbanisme, ordures ménagères, environnement, etc.).
Lieu : Belfort
Diplôme préparé : Licence/DESS droit
Durée : Selon formation
Déplacements prévus

● Référence: 2-05/01/06-3-1
Activité: Défense des consommateurs
Mission : Dans le cadre d'un partenariat "charte de qualité", rechercher commerces et sociétés pour adhésion : mailing, contact téléphonique, prise de rendez-vous et démarchage sur le terrain. Permis B.
Lieu : Besançon - Doubs
Diplôme préparé : Technique de commercialisation
Durée : Selon formation
Déplacements prévus
Indemnités possibles

● Référence: 1-10/01/06-1-8
Activité : Commerce d'instruments de médecine
Mission : Création d'instructions de contrôle, écriture, mise en forme en collaboration avec les services qualité et logistique.

Lieu : Etupes - Doubs
Diplôme préparé : BTS/DUT/Gestion/GEA/Qualité
Durée : 2 à 6 mois
Gratification possible

● Référence: 3-10/01/06-3-1
Activité : Cabinet "qualité, études, ressources humaines"
Mission : Participer à une action commerciale autour de la qualité. Elaboration d'un fichier qualifié de prospects. Prise de contacts avec les entreprises et structures professionnelles.
Lieu : Besançon - Doubs
Diplôme préparé : Bac +3 commercial/qualité
Durée : 2 à 3 mois
Gratification possible

● Référence: 4-10/01/06-7-2
Activité: Relation presse
Mission : Assister au quotidien l'attaché de presse: constitution du fichier presse, sourcing, relances téléphoniques des journalistes, rédaction des dossiers de presse, création des supports, accueil presse, etc.
Lieu: Ormans - Doubs
Diplôme préparé: Bac +2 assistantat
Durée: 3 mois minimum

A Vesoul, l'Asie dans le rétro

L'AGENDA CULTUREL DE FÉVRIER

RITARY

le guitariste manouche dolois est en concert le 3 au Centre d'animation et de loisirs d'Ornans, en formation quintet. 1re partie, Gadjó Combo. Infos, www.myspace.com/ritary et 03.81.62.01.69.

ORIZA HIRATA

un auteur japonais à l'honneur : "Chants d'adieu" est proposé les 30, 31 janvier, 1er et 2 février au Nouveau théâtre de Besançon (mise en scène Laurent Gutmann) et "Gens de Séoul" par Arnaud Meunier le 7 au Granit (Belfort).

"L'ANGUILLE"

en hommage à Shohei Imamura, le cinéma de la Maison du peuple de St-Claude projette sa Palme d'or de 97, du 31 janvier au 6 février (03.84.45.07.21).

SANSEVERINO

le 1er à Delle (Halle des 5 fontaines, 03.84.36.03.06).

GORAN BREGOVIC

le 1er à Dijon (Zénith, 03.80.72.21.21, www.zenith-dijon.fr).

THOMAS FERSEN

le 9 au théâtre de Lons 03.84.86.03.03.

DUB SESSION

le 9 à la Poudrière de Belfort avec Kaly Live Dub, Uzul Prod et Eks. Infos, 03.84.90.07.89.

AMOS GITAI

le cinéma Kursaal à Besançon propose un cycle de ce cinéaste israélien du 9 au 18. Entrée à 2,30 euros avec la carte Avantages jeunes.

MUSIQUE CHAMANIQUE DE SIBÉRIE

le 13 à l'Opéra théâtre de Besançon 03.81.87.81.97.

DANIEL PENNAC

l'écrivain se mue en comédien avec humour pour jouer son texte "Merci". Le 20 au théâtre de Lons-le-Saunier.

ALDEBERT

le 23 au Moulin de Brainans.

RAFIK HARBAOUI

pour les 20 ans de la Boutique du conte, il propose une nouvelle création "Shalem, le conte de la paix" les 23 et 24. Infos, www.boutiqueduconte.com

BENOÎT MOREL

le chanteur de la Tordue en solo le 24 au Moulin de Pontcey, près de Vesoul. Infos, 03.84.75.80.29.

DENUM

le groupe electro punk cabaret belfortain est à la Poudrière le 24 pour une soirée où il sera précédé des lycéens belfortains de High Sense (rock progressif) et suivi des DJ Well'n Selector et Nix Mix.

Le festival des cinémas d'Asie est devenu l'une des principales manifestations culturelles franc-comtoises. 13e édition du 13 au 20 février avec des hommages à Shohei Imamura, Wu Tianming, aux 60 ans de l'indépendance de l'Inde mais aussi de nombreux films récents.

Soixante-dix films dont 30 inédits, 7 jours de projections non-stop de 10 h à minuit, 8 expositions et 21 000 spectateurs qui en font le premier festival de cinéma de Franche-Comté : des chiffres qui montrent l'importance prise par la manifestation vesulienne dont la 13e édition doit se dérouler du 13 au 20 février.

Elle promet encore de fortes découvertes à travers 7 sections, des récompenses de 7 jurys et des intervenants réalisateurs, acteurs, journalistes venant de Proche ou d'Extrême-Orient, d'Israël et d'Inde, de Chine et de Corée pour discuter avec le public franc-comtois. Le programme exhaustif est sur cinemas-asie.com mais on peut citer quelques moments forts avec une part importante accordée pour cette édition aux 4 géants du cinéma que sont Japon, Inde, Chine, et Iran. Et en premier lieu l'hommage au Japonais Shohei Imamura, disparu l'an dernier et dont la longue carrière fut émaillée de films d'éclat et de deux Palmes



Photos : Wu Tianming (en haut) sera présent à Vesoul. "Père" des cinéastes chinois de la 5e génération, il a guidé les premiers pas de Zhang Yimou ou Chen Kaige et fut aussi le premier à critiquer la Révolution culturelle au cinéma.

"Le Vieux puits" de Wu Tianming avec Zhang Yimou acteur sera présenté au cours du festival.

d'or. Onze de ses films seront projetés. Moins connu, le Chinois Wu Tianming aura également droit à un hommage, en sa présence : réalisateur et producteur, il est considéré comme le père de la 5e génération des cinéastes chinois. Vesoul célèbre également les 60 ans de l'indépendance indienne avec 6 films échelonnés de 1957 à 2005. Quant à l'Iran, il sera représenté par 5 films dont 2 en compétition, réalisés par des femmes.

A mentionner également, les deux compétitions fiction et documentaire dont tous les films sont présentés en

première française, voire internationale et 4 inédits. Enfin, la section jeune public présente cette année un film chinois, un indien et un japonais, tandis que des séances spéciales "japanimation" permettront de voir ou revoir "Paprika" de Satoshi Kon et "Origine" de Keiichi Sugiyama.

Infos et programmes complets **festival international des cinémas d'Asie de Vesoul**, 25 rue du Docteur Doillon, 70000 Vesoul 03.84.76.55.82 et www.cinemas-asie.com.

Festival Génériq, première

Initié par les Eurockéennes de Belfort, le Noumatrouff à Mulhouse et la Vapeur à Dijon, auxquels s'associent 9 organisateurs de spectacles de Belfort, Besançon, Dijon et Mulhouse, ce nouveau festival de musiques actuelles instaure 26 soirées éclectiques en février, réparties entre ces 4 villes. Ce regroupement de forces permet de proposer quelques artistes de premier plan mais aussi de favoriser la découverte de talents émergents ou méconnus, en faisant profiter de leur venue des publics de plusieurs villes. On note ainsi la présence de Laurent Garnier (le 17 à Belfort, le 18 à Dijon), An Albatross (le 22 à Belfort, le 23 à Dijon, le 24 à Mulhouse), Amp Fiddler (le 21 à Dijon, le 22 à Besançon, le

23 à Mulhouse), Cassius (le 23 à Dijon, le 24 à Mulhouse), Daniel Darc (le 21 à Besançon, le 22 à Dijon, le 23 à Mulhouse, le 24 à Belfort), The Rapture (le 24 à Dijon, le 25 à Mulhouse) et 24 autres artistes plus une soirée ciné à Belfort.

Programmes et détails complets sur :

www.generiq-festival.com avec des liens menant à youtube permettant d'avoir un aperçu des artistes proposés.



Amp Fiddler. Il fait revivre la soul façon seventies. Le 21 à Dijon, le 22 au Cylindre de Larnod et le 23 à Mulhouse.

Steven Soderbergh est un auteur fortement cinéphile qui se plaît à revisiter l'histoire du 7e art. Dès son 2e film, "Kafka", il s'inspirait du cinéma expressionniste allemand, quitte à tourner en noir et blanc. Dans "l'Anglais", il reprenait un personnage et un acteur issus d'un film de Ken Loach tourné 20 ans auparavant. "Solaris" est un remake du film du même titre du réalisateur russe Andreï Tarkovski tandis qu'"Ocean's eleven" est celui d'un film de 1960. Bref, les exemples pullulent et l'on ne mentionne pas les multiples petits hommages et rappels dont il truffe ses films. Pour cette nouvelle réalisation, Soderbergh va encore plus loin dans la référence. "The Good german" se situe à la fin de la seconde guerre mondiale, à Berlin, où est envoyé un journaliste américain. Tentant de renouer avec un ancien amour, il se retrouve plongé dans une histoire de meurtre. Ce résumé et surtout l'affiche du film appellent des souvenirs évidents : "Casablanca", "l'Affaire Cicéron", les films de Raoul Walsh, "Berlin express" de Jacques Tourneur, "la Scandaleuse de Berlin" de Billy Wilder, etc. C'est explicite et c'est voulu : Soderbergh a poussé le vice jusqu'à

tourner dans les mêmes conditions que ces réalisateurs à la fin des années 40, se procurant des objectifs d'époque, utilisant le même type de lumière et de pellicule, demandant aux acteurs de jouer et d'adopter une diction à la façon très théâtrale de leurs aînés...

Le danger de ce genre de projet, c'est l'exercice de style brillant mais vain. Son bonheur c'est celui de retrouver le parfum et l'ambiance de ce qui fut le début de l'âge d'or d'Hollywood. Rendez-vous le 14 février pour savoir de quel côté "the Good german" balance.

"The Good german"
(Etats-Unis / 1 h 45), de Steven Soderbergh avec George Clooney, Cate Blanchett, Tobey Maguire, Beau Bridges.
A partir du 14 février au Cinéma des Quais à Belfort et au Cinéma Plaza Victor Hugo à Besançon.

En décembre, entrée réduite permanente avec la carte Avantages jeunes pour "The Good german" et "Lettres d'Iwo Jima" dans les salles Plaza Victor Hugo et Marché Beaux-Arts à Besançon, cinéma des Quais à Belfort (la réduction reste valable tant que les films sont à l'affiche).

Chaque mois, avec la

carte Avantages jeunes

deux films à 5 €



Pas trop pris au sérieux lorsqu'il jouait les ténébreux mal rasés dans les westerns de Sergio Leone, carrément honni de l'ensemble de la critique quand il incarnait l'inspecteur Harry ou réalisait "Firefox", Clint Eastwood a fini par retourner tout le monde et se faire admettre dans la cour des auteurs. Ce qu'il est ; à sa manière sobre et classique en héritier de maîtres comme John Ford ou Howard Hawks. Pour preuves, après son premier coup de maître "Un frisson dans la nuit" réalisé dès 1971, sa carrière de réalisateur a été jalonnée de "Bronco Billy", "Pale rider", "Impitoyable", "Un monde parfait", "Sur la route de Madison", "Mystic river" ou "Million dollar baby" pour citer les oeuvres émergentes de sa filmographie. Des oeuvres très personnelles, même s'il est aussi responsable de films plus "alimentaires". Dans le milieu, "Lettres d'Iwo Jima" est ce qui s'appelle un projet ambitieux. A savoir qu'il s'agit d'un diptyque dont le premier volet, "Mémoires de nos pères", est sorti en octobre dernier. Et dont l'idée générale est de présenter des deux côtés la sanglante

bataille d'Iwo Jima ayant opposé Japonais et Américains pendant la 2e guerre mondiale. Ce deuxième volet se place du point de vue japonais, celui du général Kuribayashi, décidé à tenir l'île coûte que coûte et à en faire une forteresse imprenable. C'est aussi celui de soldats prêts au sacrifice et partant, au-delà de la bataille, celui de Clint Eastwood déclarant que "les deux films ne parlent ni de victoire, ni de défaite. Ils montrent les répercussions de la guerre sur des êtres humains dont beaucoup moururent bien trop jeunes."

"Lettres d'Iwo Jima"
(Etats-Unis / 2 h 19), de Clint Eastwood avec Ken Watanabe.

A partir du 21 février au Cinéma des Quais à Belfort et au Cinéma Marché Beaux Arts à Besançon.

Au Couco bar, Rumbero fait vivre la culture d'Amérique latine

Créée par Hector Lagos à Besançon, la Maison de l'Amérique latine propose des cours de salsa mais aussi du cinéma, de la musique ou du théâtre. Et prochainement des cours d'espagnol.



Photo Yves Petit

La salsa, pas qu'une simple danse

En 2003 alors que la salsa est en plein essor, Hector Lagos, réfugié politique chilien arrivé à Besançon en 1980 se dit que c'est l'occasion ou jamais de lever le voile sur sa culture. Il crée l'association Rumbero et en devient le président. "Je ne voulais pas proposer juste un cours de danse. Dès le début il y a eu une volonté d'aller plus loin, vers la littérature, le cinéma. On va au delà de l'en-

chaînement de pas de danse". Alors, en marge des cours, il aborde la salsa autrement.

"En 2005, on a monté une pièce de théâtre autour de Ruben Blades, "Prohibido olvidar" (défense d'oublier) chanteur compositeur qui le premier a signé des morceaux plus sociaux, plus politiques évoquant les disparus d'Amérique latine ou les inégalités. On dit de lui qu'il est le créateur de la musi-

que consciente". Danse, théâtre, musique ou cinéma, Rumbero mélange volontairement les genres et cet éclectisme se retrouve chez les adhérents qui ont de 18 à 60 ans, sont latinos mais aussi français, africains ou arabes. Un rien moqueurs, certains les ont surnommés "les intellos de la salsa". Mais pas question d'être triste pour autant. "Quand tu viens ici c'est un peu une thérapie, tu

Rumbero 06 99 81 29 29
Cours de salsa le mercredi (20 h) jeudi (20 h 30) et vendredi (19 h 30) au **Couco bar** à Rivotte.

Besançon Latino disponible à la médiathèque et chez **Camponovo**

oublies les problèmes".

Ici c'est le Couco bar, quartier général de l'association. C'est là que Carole donne les cours de danse trois soirs par semaine. "J'ai découvert la salsa il y a deux ans. Hector m'a donné le virus". A l'écouter, tout le monde peut danser la salsa et Hector de renchérir : "il faut se laisser guider, la vivre, la mettre à l'intérieur". Le président est aussi l'un des 12 danseurs de la troupe Rumbero. Membre actif du Latin'festival créé en octobre 2005, Rumbero propose

aussi deux lundis par mois des films en VO sous titrée et en décembre, Hector Lagos a lancé Besançon Latino, un journal gratuit qui dit tout des activités des diverses associations bisonnines latino-américaines. En février débutent des cours d'espagnol. Rumbero espère maintenant parrainer une activité en Amérique latine liée à l'éducation. Hector déborde de projet et pour tout savoir des multiples activités de Rumbero, le mieux est sans conteste d'aller faire un tour au QG.



Hector Lagos.

BRÈVES

CHORALE UNIVERSITAIRE BESANÇON

prochain apéro-concert le 7 février au restaurant universitaire du campus de la Bouloie. Une petite heure de découverte de la musique suivie d'un moment d'échange convivial autour d'un verre. Entrée libre.

LA FRATERNELLE ST-CLAUDE

encore de belles soirées en perspective au café de la Maison du peuple qui annonce en février deux concerts D'jazz au bistro avec le trio Ryr et le quatuor Sycotom (le 3) puis l'Orchestre National de Jazz Electrique (le 17), du théâtre avec l'adaptation de "Cannibale" de Didier Daeninckx par Sylvie Malissard (le 9) et enfin une scène ouverte aux musiciens et artistes amateurs, le 24. Infos, 03.84.45.42.26.

ÉCOLE D'ART BELFORT

le 30 janvier, les élèves des classes de harpe et d'écriture de l'École nationale de musique de Belfort sont à l'école d'art pour une audition publique. Le 9 février, conférence d'Hassan Afnakkar, philosophe, médiateur à l'Espace multimédia de Bourogne, sur "l'œuvre d'art totale" ou l'exploration des rapports entre art et politique, de Wagner à nos jours. Le 19, soirée consacrée à Raymond Hains, artiste français du mouvement des Nouveaux Réalistes. Infos, 03.84.36.62.10 et www.ecole-art-belfort.fr

BAUME-LES-DAMES

Cinquième festival des mots d'amour



Photo, Laurent Chevi et

Les organisateurs attendent vos lettres

Un festival à proximité de la St-Valentin mis en place par le groupe Argos pour permettre au public de voir, écouter mais aussi de s'exprimer sur ce thème à la fois universel et intime de l'amour. C'est ainsi que les organisateurs invitent chacun à envoyer des

lettres ou des mots d'amour avant, pendant et après le festival. Interactivité, rencontre, échange, participation constituent les mots clés d'une manifestation organisée dans 7 ou 8 lieux de Baume-les-Dames. Les spectateurs y sont encore acteurs à travers ateliers d'écriture et de calligra-

phie, participation au journal du festival et à diverses activités récréatives : rencontrer des auteurs, voter pour la plus belle chanson d'amour, rouler dans la vieille ville en tandem, se promener en calèche, prendre un cours de salsa, chanter. Côté spectacles, puisqu'il y a aussi à voir et à écouter : humour (soirée Vincent Roca), théâtre (deux pièces et un spectacle créé par les enfants de la troupe du

Papegai), impros de la Ligue d'improvisation théâtrale, expositions (lettres d'amour, peintures, sculptures, installations), spectacle de danse, concours de chanson, concerts (Les Petits Chanteurs à la Gueule de Bois, apéro Brassens, Pierrot, Ensemble Contre Zut...) et même conférence de l'Université ouverte sur "le désir amoureux, le choix du partenaire d'un point de vue psychologique" par Jean-Marc Figard.

Infos, contact, envoi des lettres :

Groupe Argos, 3 rue Ebelmen, 25110 Baume-les-Dames
03.81.84.26.81 et www.festivaldesmotsdamour.org

Bon plan pour les vacances de Février



CARTE OFFERTE 1 AN
pour tous les porteurs de la
CARTE AVANTAGES JEUNE 2006/2007

Avec la carte de paiement internationale **Maestro MOZAIK**, vous pouvez retirer de l'argent partout dans le monde, vous pouvez effectuer vos achats en France et à l'étranger en toute sécurité.

Vous bénéficiez de services d'**assistance médicale**⁽¹⁾ complets, en France comme à l'étranger.

Vous partez **l'esprit tranquille** et vous vous sentez bien protégé.

Rendez-vous dans les agences du CREDIT AGRICOLE de Franche-Comté.

(1) Contrat d'assistance collectif souscrit auprès de Mutuaide Assistance. Entreprise régie par le code des assurances, SA à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 4 590 000 €. Siège social : 9-14, avenue des Frères Lumière - 94366 Bry-sur-Marne Cedex - 383 974 086 RCS Créteil.

